

## Témoignage de Joëlle Ruffieux et Joyce Wechsler :

Avant de commencer mes études de théologie ici à Fribourg, je n'ai eu que quelques échanges avec des catholiques. Lorsque j'ai rencontré Joëlle, j'étais curieux de savoir quelle était sa relation avec Jésus. En fait, c'est plutôt un mythe parmi nous, chrétiens d'église libre : Y a-t-il des catholiques qui ont une relation propre et personnelle avec Dieu ? ! Il ne m'a pas fallu longtemps pour être convaincue que l'esprit de Dieu est bien vivant dans ces vieux murs de pierre d'une église catholique.

Je m'appelle Joyce Wechsler et j'ai grandi dans l'église « Freie Evangelische Gemeinde Düringen-Freiburg » où je travaille encore aujourd'hui comme conseillère pour la jeunesse.

Je m'appelle Joëlle Ruffieux et j'appartiens à l'Église catholique. Dans la paroisse de Saint-Nicolas à Alterswil, je suis active en tant que servante d'autel, lectrice et sacristine.

Avant de rencontrer Joyce, je n'avais aucun contact avec une église libre et j'étais enthousiaste à l'idée d'en savoir plus et de voir comment ils vivent leur foi dans leur tradition. Je l'ai littéralement harcelée de questions et j'ai écouté ses histoires avec enthousiasme. J'ai trouvé particulièrement passionnant qu'elle me parle de son baptême que, contrairement à moi, elle avait reçu à l'âge adulte. Les choses qui avaient été évidentes et importantes pour moi dans ma tradition ne l'étaient pas pour elle, et vice versa. Par exemple, elle m'a dit que le sermon est l'un des éléments les plus importants d'un service religieux. Le plus grand « choc », cependant, a été de constater à quel point la compréhension et la pratique de la Cène de l'église libre sont différentes de notre compréhension de l'Eucharistie : Joyce m'a dit que la Cène n'était célébrée qu'une fois par mois et qu'ils allaient prendre le pain et le jus de raisin par eux-mêmes.

Je suis sûr qu'elle a également eu quelques « chocs », au plus tard lorsque je l'ai invitée à participer à une neuvaine de dévotion à la Mère de Dieu ... J'ai vraiment apprécié qu'elle décide d'y participer. Je connaissais cette façon de prier ensemble depuis mon enfance, et à mon avis c'est très beau de demander à la Sainte Mère son intercession pour diverses intentions. Comme Joyce m'a rejoint dans la sacristie après la prière, j'étais curieux de connaître ses impressions et sa réaction :

Faute de meilleurs mots, la première chose qui m'est venue à l'esprit pour décrire la prière est : « très catholique ». Avec le recul, cependant, cette expérience a été très intéressante pour moi, car cette tradition m'était si peu familière. Je n'avais jamais vraiment rencontré Marie en dehors d'un Chant musical de Noël... Le fait qu'il existe une cérémonie entière consacrée à la Mère de Dieu m'a ouvert une nouvelle dimension de la spiritualité chrétienne. Ce qui me fascine, c'est qu'en Marie, on rencontre une figure féminine concrète. Je trouve magnifique qu'elle soit honorée de cette manière.

Il y avait d'autres éléments de ma tradition que j'étais heureux de partager avec Joyce. J'ai été particulièrement heureuse qu'elle se joigne à moi lorsque j'ai expliqué aux servants d'autel comment utiliser l'encens pendant la liturgie. L'utilisation de l'encens est quelque chose que j'apprécie beaucoup en tant que servante d'autel. Il exprime, entre autres, que nos prières peuvent monter vers Dieu, comme l'encens. La séance d'entraînement avec les servants d'autel a été une bonne occasion pour Joyce de l'essayer elle-même. Quelle a été ton impression ?

Cette expérience m'a aidé à comprendre le sens de la liturgie en général. J'admire la façon dont la tradition catholique reconnaît l'intégralité d'un être humain. Un acte simple comme brûler de l'encens crée une atmosphère dans laquelle vous pouvez facilement entrer dans le royaume de la spiritualité avec tous vos sens.

Ce même jour, Joëlle m'a également fait visiter le bâtiment de l'église. Elle m'a fait monter dans le clocher et m'a montré la sacristie. Mon point fort a été une armoire remplie des robes des servants d'autel.

Il n'y a pas longtemps, Joëlle a également été invitée dans notre église. Quels ont été les points forts de cette visite ?

Il y en a eu beaucoup ... Tout d'abord, j'ai été frappé par l'ambiance joyeuse du service. Le groupe musical de louange a créé une atmosphère très festive. J'ai été surpris d'apprendre qu'il n'était pas courant pour la communauté de faire le signe de croix. En outre, le bâtiment et la salle où se déroulait le service m'ont également paru étranges. En tant que catholique, les peintures et les statues me manquaient, mais il m'est apparu clairement que l'on n'a pas besoin d'un bâtiment spécial pour prier et adorer. En tant que sacristain, vous passez beaucoup de temps à préparer et à décorer l'église – mais finalement, ce n'est pas ce qui compte vraiment. N'importe quel espace ou pièce peut être une église si vous le remplissez de prière.

Dans notre tradition, la forme de prière la plus courante est la prière libre. C'est une forme qui vous est également familière, Joëlle, cependant, elle vous a ouvert une nouvelle perspective, n'est-ce pas ?

Bien sûr, la prière libre est quelque chose que nous pratiquons aussi et qui est aussi important pour nous, et pourtant j'ai été surprise de l'importance qu'elle a dans votre tradition. Ce qui m'a le plus surpris, c'est que même une bénédiction était prononcée si librement et n'était pas liée à une prière de bénédiction spécifique. Personnellement, j'apprécie aussi la prière basée sur un livre de prière, le chapelet, et aussi le fait de prier ensemble avec des prières que nous connaissons par cœur (par exemple pour bénir la table avant un repas).

Une autre partie très importante de notre tradition est la lecture de la bible ensemble, et j'utilise donc divers outils pour découvrir la bible de manière nouvelle et différente. Comme par exemple l'application biblique « YouVersion » pour les smartphones, en particulier pour les groupes de jeunes, mais aussi pour la lecture quotidienne personnelle. Vous avez trouvé cela intéressant :

Oui, c'est vrai. L'Écriture est d'une grande importance pour moi aussi, mais ce n'est pas nécessairement quelque chose que l'on partage souvent avec les autres, du moins pas de la même manière que pour vous. C'est définitivement quelque chose que j'ai appris de votre tradition et que je vais utiliser pour ma propre spiritualité, en particulier l'utilisation des plans de lecture, tels que vous me les avez décrits.

En plus de ces expériences, nous avons eu de nombreuses discussions sur divers sujets relatifs à nos foi, et nous parlons des défis que pose le travail dans nos églises locales. Nous pouvons apprendre beaucoup les uns des autres. En découvrant et en reconnaissant les désaccords dans la paix, mais aussi en les acceptant, nous honorons nos traditions. De cette façon, nous contribuons à créer un christianisme large et créatif, car malgré les différentes approches, nous nous sentons toujours unis en Jésus-Christ, notre rédempteur.

J'ai également pu apprendre beaucoup de choses, grâce à nos discussions et à nos visites mutuelles dans les lieux où nous vivons concrètement notre foi. Non seulement j'ai appris les différences entre nos traditions, mais j'ai aussi vu ma propre tradition sous un angle différent, sous une lumière différente. Lorsque vous montrez quelque chose que vous avez toujours connu d'une certaine manière à quelqu'un qui ne le connaît pas de cette façon, vous êtes inévitablement amené à remettre en question ce à quoi vous êtes habitué, et vous pouvez alors l'apprécier encore plus. Nous pouvons apprendre beaucoup des autres traditions et les intégrer à notre propre spiritualité. Nous avons eu l'occasion d'expérimenter ensemble et les uns des autres que ce qui nous unit est bien plus important que ce qui nous sépare et nous distingue.